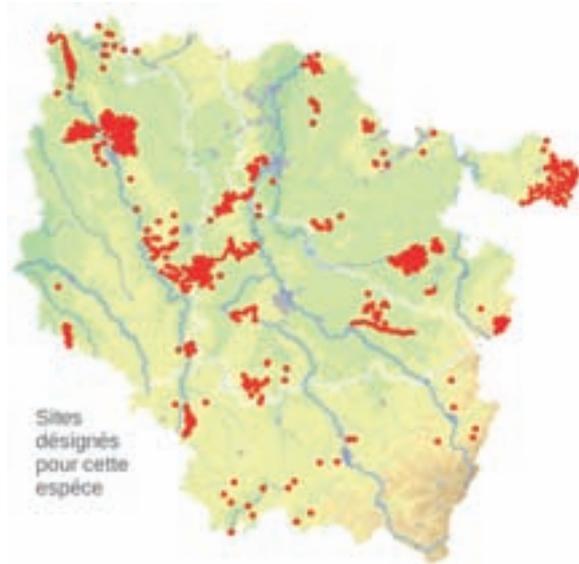




1 Vespertilion de Bechstein en vol © LAURENT ARTHUR

1	



Description

Le Vespertilion de Bechstein est une chauve-souris de taille moyenne. Ses mensurations incluant la tête et le corps sont comprises entre 4,5 à 5,5 cm et son poids varie entre 7 et 12 g.

Ses oreilles sont très longues, assez larges et non soudées à la base ; au repos, elles dépassent largement du museau qui est rosâtre, voire même rougeâtre. Le tragus* est long et lancéolé*. Son pelage est brun clair à brun-roux sur le dos ; quant au ventre, il est en général blanchâtre.

Écologie

Les habitats du Vespertilion de Bechstein sont principalement les forêts de feuillus âgées, préférentiellement de chênes, avec éventuellement du taillis sous futaie et entrecoupées de mares ou de ruisseaux, les parcs avec de vieux arbres et les prairies proches des boisements. Lorsqu'il ne dispose pas de forêts adéquates, il utilise les zones de vergers qui font sans doute office de milieux de substitution. Cette espèce arboricole est presque totalement tributaire de la présence de cavités dans les arbres.

Les gîtes d'hibernation sont principalement situés dans des arbres creux, plus rarement dans les grottes, les carrières souterraines ou les anciennes mines.

Les gîtes d'été de cette chauve-souris sont très majoritairement établis dans les arbres creux, sous les écorces décollées et dans les gîtes artificiels ; ce n'est que rarement qu'il est observé dans des bâtiments. Il a pour habitude de changer fréquemment de gîte diurne dans un rayon de quelques centaines de mètres.

Répartition, état des populations

Le Vespertilion de Bechstein est représenté dans toute l'Europe occidentale, du sud de l'Angleterre et de la Suède jusqu'en Espagne et en Italie ; à l'Est, il est connu jusqu'en Roumanie. Il est considéré comme rare sur l'ensemble de son aire ; toutefois, dans certaines régions, riches en forêts, il apparaît comme abondant. En France, il est représenté dans presque tous les départements. Toutefois, il semble plus rare au bord de la Méditerranée et plus abondant dans les régions de l'Ouest. Sa répartition est très mal connue en raison de la grande difficulté à contacter l'espèce : cette chauve-souris sylvestre est très discrète et la recherche de ses gîtes nécessite des moyens techniques et humains importants, principalement pour la mise en œuvre de la télémétrie par radio-pistage.

Situation régionale

En Lorraine, le Vespertilion de Bechstein est représenté dans tous les territoires, mais dans l'état actuel des connaissances, il est estimé, probablement à tort, comme très rare. De plus, à ce jour, très peu de prospections systématiques des gîtes arboricoles ont été menées. Néanmoins, grâce à l'utilisation récente de la télémétrie par radio-pistage, six colonies de mise bas et d'estivage ont été découvertes récemment : trois en Moselle, une en Meuse et deux en Meurthe-et-Moselle. À l'exception d'une colonie installée dans un mur, les gîtes connus utilisent d'anciennes loges de pic creusées dans des chênes.

En été, les six colonies découvertes regroupent entre 80 et 120 femelles et juvéniles. En hiver, les 85 gîtes inventoriés, principalement des mines et des ouvrages militaires souterrains, regroupent environ 120 individus. Concernant les sites hébergeant le plus grand nombre d'individus, nous pouvons mentionner une petite carrière souterraine inscrite au réseau Natura 2000 devant laquelle près de 40 individus ont été capturés pour identification durant la période de parade nuptiale en phase de « swarming »*.

Le Vespertilion de Bechstein

Myotis bechsteinii (Kuhl, 1818)

État de conservation en France dans le domaine continental : **Non évaluable**
État de conservation en Lorraine : **Non évaluable**

Menaces et gestion

Les menaces pesant sur la survie du Vespertilion de Bechstein sont les mêmes que celles présentées pour la Barbastelle. En effet ces deux espèces partagent le même habitat forestier, et, sur un même secteur, la découverte de l'une des deux espèces amène généralement la découverte de l'autre.

Les menaces proviennent des modifications dans les pratiques de la sylviculture et de l'arboriculture :

- abattage des arbres creux ou sénescents*,
- conversion à grande échelle des peuplements forestiers autochtones* en monocultures intensives d'essences importées ;
- destruction des peuplements arborés linéaires bordant les chemins, routes, fossés, rivières et ruisseaux et parcelles agricoles ;
- traitements phytosanitaires touchant les microlépidoptères* dans les forêts et les vergers.

La création de plans de gestion forestière visant la mise en places d'îlots de sénescence* et la conservation des arbres creux ainsi que l'arrêt des traitements phytosanitaires est d'une grande urgence.

Sites désignés pour cette espèce

FR4100154	FR4100155	FR4100159	FR4100161
FR4100164	FR4100166	FR4100167	FR4100169
FR4100170	FR4100171	FR4100172	FR4100177
FR4100178	FR4100189	FR4100191	FR4100192
FR4100193	FR4100208	FR4100212	FR4100219
FR4100220	FR4100234	FR4100240	FR4100245
FR4100246	FR4100247	FR4102002	

Bibliographie

- ARTHUR L. & LEMAIRE M. (2009)
BENSETTITI F. & GAUDILLAT V. (COORD.) (2004)
CPEPESC LORRAINE (2009E)
DIETZ CH., VON HELVERSEN O. & NILL D. (2009)